



Fondation
pour l'agriculture
et la ruralité
dans le monde
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

S'ENGAGER POUR DES AGRICULTURES DURABLES



RAPPORT D'ACTIVITÉ

20
24

SOMMAIRE

Éditorial	4
La Fondation FARM au service des agricultures du monde par Pascal Lheureux , Président de la Fondation FARM	4
Nos missions	5
Nos temps forts en 2024	6-7
Nos actions	8
Mobiliser des financements adaptés pour accélérer les transitions agricoles	8
Favoriser la résilience des agricultures face au changement climatique	13
Améliorer les conditions d’approvisionnement Sud/Nord et promouvoir des modes de consommation responsables	17
Porter nos idées au-delà des frontières pour enrichir le dialogue	22
FARM dans le débat public	23
Une gouvernance engagée	26
Le Conseil d’administration	27
Le Conseil scientifique	28
L’équipe	28
<u>Nous remercions ceux qui nous font confiance</u>	29

La Fondation FARM Au service des agricultures du monde



Pascal Lheureux

Président de la
Fondation FARM

Dans un contexte social, environnemental, géopolitique instable, nos repères institutionnels, réglementaires ou économiques, sont questionnés. Il nous faut repenser nos modèles de développement pour construire un futur désirable.

Pour ce faire, nous devons mobiliser l'intelligence collective et les énergies dans des lieux d'échanges ouverts. La Fondation FARM est un de ces lieux privilégiés, au service de l'intérêt général. Sa mission fondamentale, depuis 2005, est de promouvoir le développement soutenable des agricultures et des filières agroalimentaires dans le monde. Elle agit comme un catalyseur des réflexions sur les grands défis auxquels les agricultures du monde sont confrontées.

Pour réussir les transformations indispensables face aux chocs géopolitiques et climatiques et répondre à l'enjeu de la préservation des ressources naturelles, il est essentiel de prendre en compte la diversité des agricultures. Il est également capital de consolider la confiance entre toutes les parties prenantes, société civile, producteurs, entrepreneurs, consommateurs, décideurs publics, recherche et investisseurs.

« PRENDRE
EN COMPTE
LA DIVERSITÉ
DES AGRICULTURES »

Les réglementations, les technologies, les sciences doivent être au service de l'humain et non l'inverse. Il est important, pour ce faire, que les stratégies des décideurs publics et privés soient clairement explicitées, discutées et bien comprises. Et, dans cette perspective, l'agriculteur que je suis est particulièrement attentif à ce que la voix des producteurs soit écoutée et leurs besoins pris en compte.

FARM s'efforce, afin de mener à bien sa mission, de recueillir, sans a priori ni tabous, les positions de tous les acteurs, publics et privés, impliqués dans les sujets qu'elle met en débat. L'ouverture à une diversité de profils dans la composition de nos instances de gouvernance témoigne de cette démarche. Elle se traduit également au travers des partenariats que la Fondation noue, dans les réflexions et projets qu'elle mène et dans les événements qu'elle organise.

Tout au long de l'année 2024, cette vision a guidé les activités de la Fondation et lui a permis de consolider les projets dans lesquels elle s'est engagée, qu'il s'agisse, par exemple, du projet Adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée (AACC-MED), des travaux menés en Afrique de l'Ouest sur la fertilité des sols ou sur les filières laitières en Afrique du Nord, sans oublier le lancement de notre projet sur le plateau des Guyanes.

La Fondation FARM Catalyseur des réflexions sur la transformation des agricultures

AVEC L'APPUI DE SES PARTENAIRES,

FARM MOBILISE LES ÉNERGIES ET LES SAVOIR-FAIRE

EN FAVEUR DES **TRANSITIONS AGRICOLES**

EXPERTISE & RÉFLEXION

La Fondation mobilise un réseau d'experts, de chercheurs et d'acteurs de terrain pour **analyser en profondeur les enjeux agricoles et ruraux**. Pour mener à bien ses travaux, elle s'appuie sur son Conseil scientifique et sur une équipe dynamique. En 2024, 20 publications, incluant des études, des policy briefs et des articles, ont été produites et publiées par FARM sur son site, dans des journaux et des revues scientifiques comme la Revue internationale et stratégique ou la Revue internationale des études du développement. Ces travaux visent à nourrir les réflexions stratégiques des décideurs et les acteurs du secteur.

MOBILISATION & PÉDAGOGIE

FARM s'engage activement dans la diffusion des connaissances. À travers des conférences, des ateliers de travail et des interventions dans les médias ou dans des événements français ou internationaux à fort rayonnement, la Fondation sensibilise un large public aux enjeux de l'agriculture et du développement rural. Ainsi, elle favorise une compréhension partagée des défis et des opportunités du secteur agricole et alimentaire.

MÉDIATION & EXPÉRIMENTATION

En facilitant le dialogue et la collaboration entre les secteurs public et privé, les organisations de la société civile et les institutions internationales, FARM crée des espaces de concertation indispensables. Son activité de médiation permet de construire des consensus et de forger des partenariats innovants avant de s'engager plus concrètement sur le terrain pour tester des solutions.





13^{ÈME} CONFÉRENCE INTERNATIONALE Mobiliser les décideurs autour du financement des transitions agricoles

Placée sous le haut patronage du Président de la République, cet événement, organisé avec le soutien du ministère de l'Agriculture, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et d'Apexagri, s'est déroulé à la Cité internationale universitaire de Paris le 13 février. **Il a réuni 900 participants, 30 intervenants spécialisés** dans les domaines de la finance, de l'agriculture durable, de la sécurité alimentaire et du développement international et des représentants venus de 11 pays.



MISSION AU BÉNIN sur le renouvellement de la fertilité des sols

En août, FARM a mené une mission de terrain au Bénin dans le cadre d'une étude sur la fertilité des sols en Afrique de l'Ouest, en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD). L'équipe projet a rencontré des producteurs, des entreprises et des partenaires locaux afin de recueillir leurs témoignages et d'observer les pratiques agricoles locales pour nourrir les réflexions de la Fondation sur les réalités et les besoins exprimés sur le terrain.



LANCEMENT D'UNE COOPÉRATION MÉDITERRANÉENNE face au changement climatique

La publication du livre blanc « L'urgence de l'adaptation » a marqué le lancement par FARM du projet « Adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée » (AACC-Med), réunissant partenaires publics, privés et membres de la société civile des deux rives de la Méditerranée. L'objectif : permettre aux acteurs du monde agricole méditerranéen de mieux anticiper les risques climatiques, partager des solutions et formuler des recommandations sur l'adaptation.



RECOMMANDATIONS POUR PLUS DE DURABILITÉ dans les filières laitières africaines

FARM a publié une étude et un policy brief sur la durabilité des filières laitières africaines. En octobre, un événement co-organisé avec Afdi à la Maison du lait à Paris a réuni producteurs, industriels et experts du secteur laitier. Ces travaux ont permis de formuler des recommandations concrètes pour accompagner la transition des filières face aux enjeux sociaux, économiques et climatiques.



93 PAYS CARTOGRAPHIÉS via l'Observatoire mondial des soutiens publics à l'agriculture

FARM développe depuis 2018 l'Observatoire mondial des soutiens publics à l'agriculture, un outil de référence de portée internationale sur les politiques agricoles, couvrant 93 pays et plus de 90 % de la production agricole mondiale. Il permet d'analyser et de comparer les politiques de soutien entre pays. Il a été largement relayé dans la presse et auprès des décideurs en 2024.



TRANSITION(S)

FARM a produit en mars et en octobre deux émissions « Transition(s) » : l'une sur le rôle élargi de l'agriculture au-delà de la production alimentaire, l'autre sur l'usage des engrais et la fertilité des sols. Visionnées par plus de 16 000 internautes, ces deux rendez-vous ont réuni experts et acteurs de terrain pour débattre de la transition écologique, de la sécurité alimentaire et de l'évolution des missions de l'agriculture dans le monde.

01

MOBILISER DES FINANCEMENTS POUR ACCÉLÉRER LES TRANSITIONS AGRICOLES

13^{ème} CONFÉRENCE INTERNATIONALE Mobiliser les décideurs autour du **financement** des transitions agricoles

Intitulée « Transformer les agricultures : le défi du financement » et placée sous le haut patronage du Président de la République française, la conférence s'est tenue le 13 février 2024 à la Cité internationale universitaire de Paris.

Soutenue par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et Apexagri, cette conférence a rassemblé près de **30 décideurs publics et privés ainsi que des experts issus de divers horizons géographiques et institutionnels**. Tout au long de la journée, des agriculteurs, des représentants de banques publiques ou commerciales, d'organisations internationales (UEMOA, FIDA, UNCCD), d'entreprises agroalimentaires majeures (Walmart, ARISE), ainsi que des acteurs de la société civile (Agroecology Coalition, CORADE) et des chercheurs ont pris la parole.

3% des crédits à l'économie alloués à l'agriculture

Notre conférence a permis de rappeler que face à la complexité et à l'imbrication des défis sécuritaires, économiques et environnementaux, **la transformation des agricultures vers des systèmes alimentaires durables** est une priorité mondiale. Au cœur de ces nécessaires transformations se trouve la question cruciale des financements. Les intervenants ont souligné leur insuffisance pour faire face aux défis qui se posent au secteur en termes de hausse de la productivité et de transformation vers une agriculture durable.

Les débats ont mis en lumière le déficit structurel de financement du secteur agricole, notamment en Afrique subsaharienne, « **où seulement 3 % des crédits à l'économie sont alloués à l'agriculture** » comme le rappelle **Kako Nubukpo**, Commissaire pour l'agriculture, l'environnement et les ressources en eau à l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA). Les intervenants ont souligné l'urgence d'adapter les mécanismes de financement, en mobilisant à la fois des ressources publiques et privées, pour soutenir la transition agroécologique, renforcer la résilience face au changement climatique et pour garantir la sécurité alimentaire.

Vers des outils d'évaluation fiables pour guider l'investissement

Les échanges ont également porté sur **l'importance des politiques publiques**, des incitations fiscales et de la création de marchés pour les produits durables. Les conférenciers ont insisté sur **l'utilité des outils de mesure d'impact** pour orienter les investissements et mieux gérer les risques, à condition que ces instruments soient fiables et les méthodologies partagées. Enfin, l'événement a bénéficié d'une forte visibilité : 2 tribunes ont été publiées par FARM, l'événement a été couvert par de grands médias (Le Figaro, RFI, La Tribune, Les Echos). Les replays et les capsules vidéo enregistrées pendant la conférence ont été **vus plus de 10 000 fois**.

Pascal Lheureux, Président de FARM



« Pour aller plus loin :
Lire les synthèses de la Conférence FARM 2024 »

La Conférence 2024 en chiffres

300+
participants en présentiels
à Paris (+40 % par rapport
à la Conférence 2023)

26
experts et décideurs
publics et privés, français
et internationaux présents
durant la Conférence

600+
participants en ligne

10 000+
personnes ont regardé
les replays de la
Conférence sur YouTube



L'OBSERVATOIRE DE FARM

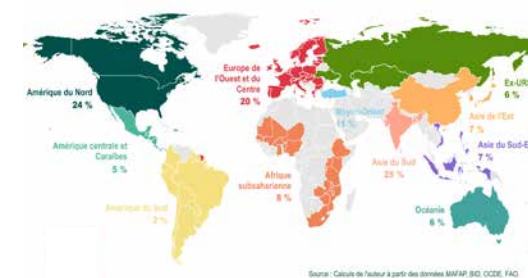
Un outil essentiel pour mieux comprendre les **soutiens publics** à l'agriculture dans le monde

Lancé en 2018 et développé par les équipes de FARM, l'Observatoire est devenu un outil de référence international sur les politiques agricoles.

Initiative portée par FARM, l'Observatoire mondial des soutiens publics à l'agriculture et à l'alimentation est un outil permettant de suivre, analyser et comparer précisément les soutiens publics à l'agriculture dans 93 pays, représentant plus de 90 % de la production agricole mondiale.

Pour **Abdoul Fattath Tapsoba**, responsable du projet à la Fondation FARM : « Dans de nombreux pays du Sud, les marges de manœuvre budgétaires restent limitées. Pourtant, sans un accroissement du soutien public à l'agriculture, il sera difficile de faire face aux défis alimentaires, économiques et climatiques qui s'intensifient. »

Dépenses publiques de soutien à l'agriculture et à l'alimentation par région
en % de la valeur de la production agricole (moyenne des 3 dernières années connues)



En s'appuyant sur des sources reconnues telles que l'OCDE, la Banque interaméricaine de développement ou le programme MAFAP de la FAO, l'Observatoire propose une plateforme interactive accessible à tous : décideurs, chercheurs, société civile et grand public. Parmi ses fonctionnalités clés figurent une cartographie mondiale pour visualiser l'ampleur des soutiens, des analyses approfondies détaillant leur composition et un outil interactif permettant la comparaison directe entre pays et régions.

Des soutiens agricoles hétérogènes face aux défis globaux : soutenir plus, mieux orienter

En 2024, les analyses de l'Observatoire rappellent qu'au niveau mondial les dépenses publiques liées au soutien de l'agriculture s'élèvent à plus de 542 milliards de dollars, révélant d'importantes disparités d'une région à l'autre. **Dans les pays du Sud, un renforcement des soutiens est nécessaire pour faire face aux défis agricoles** en lien avec l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD). À l'inverse, dans les pays du Nord, l'enjeu majeur consiste à réorienter les soutiens existants afin de promouvoir des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement, réduire les externalités négatives et accélérer la transition vers des systèmes alimentaires durables.

Trois points clés à retenir en 2024

Grâce à sa pertinence scientifique et à sa clarté pédagogique, l'Observatoire a contribué significativement au débat public et à la compréhension des politiques agricoles.

Reconnaissance scientifique :
publication dans le numéro spécial de la Revue internationale des études du développement consacré à la thématique « Financer les transformations agricoles et alimentaires ».

Nouvelle mise à jour majeure :
des données actualisées et enrichies, permettant une lecture plus large, fine et comparative des politiques de soutien à l'agriculture.

Visibilité médiatique :
une dépêche AFP, reprise plus d'une dizaine de fois lors du Salon international de l'agriculture, a contribué à la diffusion des enseignements de l'Observatoire.

Vers une veille stratégique mondiale

Enfin, l'Observatoire a contribué au succès du **MOOC « Sécurité Alimentaire en Afrique »**, lancé par Campus AFD, l'UM6P, l'AUF et la Chaire UNESCO Alimentations du monde, avec **plus de 2 000 inscrits**. En 2025, les travaux de l'Observatoire se poursuivent à travers un dispositif de veille stratégique sur les politiques agricoles mondiales, des infographies interactives par pays et des analyses nationales et régionales plus détaillées.



Elina Amadhila (Université de Namibie)



Arvind Arora (Arise)



Jyotsna Puri (Fonds international de développement agricole)



Godfrey Nzamujo (Centre Songhai)



Bernard Ader (Conseil National pour la Résilience Alimentaire)



Marc Fesneau (Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire)



Kako Nubukpo (Union économique et monétaire ouest-africaine)



Francesca Nugnes (Fonds international de développement agricole)



Christophe Guillhou (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)



Shanti Bobin (Ministère de l'Économie et des finances)



Rachel Bezner Kerr (Université de Cornell)



Matthieu Brun (FARM)



Gifty Narh (Corade)



« Revoir la Conférence 2024 :
Transformer les agricultures : le défi du financement »



« Consulter l'Observatoire de FARM »

Agir pour une **souveraineté alimentaire** durable dans un monde qui change

Les récentes crises géopolitiques et sanitaires ont mis en lumière les vulnérabilités des systèmes alimentaires sur la planète, appelant à une réflexion collective et à des actions concrètes pour garantir une souveraineté alimentaire et agricole.

Cet enjeu, au cœur des débats publics, était le thème du congrès 2024 de la Confédération internationale du crédit agricole (CICA), une organisation internationale **qui rassemble des banques et des établissements financiers d'une quinzaine de pays** pour lesquels le financement de l'agriculture et du développement du milieu rural constitue une part importante de leurs activités. La Fondation FARM accompagne la CICA pour construire le programme du congrès et animer les débats qui réunissent des décideurs publics et privés.

Trois points clés à retenir des échanges :

Renforcer le rôle stratégique des producteurs dans la souveraineté alimentaire face aux crises et à la mondialisation pour qu'ils puissent produire une alimentation de qualité et en quantité, tout en s'adaptant aux contraintes exogènes (géopolitiques, climatiques) et endogènes.

Mesurer et piloter la souveraineté alimentaire à l'échelle des États et des entreprises avec des indicateurs lisibles et partagés notamment sur la maîtrise des chaînes d'approvisionnement et la réduction des dépendances, en particulier pour les intrants et l'alimentation animale.

Mobiliser le secteur financier pour sécuriser les chaînes d'approvisionnement agricoles. Les banques ont présenté leurs stratégies pour réduire les dépendances, financer la transition agricole et accompagner les filières dans la transformation vers des modèles plus résilients et durables, tout en identifiant les risques et les opportunités économiques associés à cet engagement.



Congrès de la CICA
18 et 19 novembre 2024
Naples, Italie



NOS ACTIONS

02

FAVORISER LA RÉSILIENCE DES AGRICULTURES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



« Pour aller plus loin :
Sécurité alimentaire, souveraineté alimentaire : tout comprendre



LE PROJET AACC-MED

Accompagner **l'adaptation** des agricultures méditerranéennes face au changement climatique

La Méditerranée est un point chaud du changement climatique, se réchauffant 20 % plus vite que le reste du monde avec des impacts déjà visibles pour le monde agricole.

2022 et 2023 ont d'ailleurs été marquées par des sécheresses, canicules, vagues de chaleur et inondations, soulignant l'urgence d'adapter les modes de production. Face à ce défi, la Fondation FARM a lancé en 2024 le projet **Adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée** (AACC-Med), d'une durée de 3 ans, visant à permettre aux acteurs agricoles de mieux comprendre ces risques et d'identifier les moyens de s'y adapter.

« À l'image de sa dynamique multi-acteurs, le projet AACC-Med entend mettre en avant l'importance de la coopération méditerranéenne pour relever les défis d'adaptation qui se posent à l'agriculture et aux systèmes alimentaires méditerranéens » explique **Précila Rambhunjun**, coordinatrice du projet à la Fondation. Ce projet associe ainsi le CIHEAM Montpellier, l'Initiative internationale « 4 pour 1000 », le Crédit Agricole du Maroc, les Caisses régionales méditerranéennes du Crédit Agricole en France, Crédit Agricole Italia et l'Initiative « Adaptation de l'agriculture africaine » (AAA).

Une coopération multi-acteurs

AACC-Med mise sur la coopération méditerranéenne, en créant des espaces de dialogue entre les acteurs des systèmes alimentaires, pour partager pratiques et stratégies d'adaptation. Il se divise en 3 phases, jusqu'en 2026. Lors de la première phase du projet, FARM a publié en 2024 le livre blanc **L'urgence de l'adaptation**, élaboré par la Fondation avec des chercheurs méditerranéens pour donner des clés de compréhension et proposer des pistes



Un outil de dialogue et d'action partagé entre les rives méditerranéennes **Précila Rambhunjun** (FARM) au salon MedAgri 2024

d'actions à différentes échelles. La deuxième phase se déroulera en 2025 avec **l'organisation d'échanges inter-rives** avant d'identifier lors de la phase 3 les leviers politiques et financiers favorisant l'adaptation en vue de l'organisation d'un grand forum méditerranéen.

Largement diffusé, le livre blanc a aussi été présenté lors de la Conférence **MedClimat2024** coorganisée par FARM et ses partenaires le CIHEAM et l'iReMMO Almuni. Elle a réuni à Paris en décembre 2024, experts, agriculteurs et décideurs pour discuter des leviers d'adaptation et de coopération.



Avec une ouverture de **Karim Amellal**, ambassadeur et délégué interministériel à la Méditerranée, l'événement a mis en exergue les défis majeurs et les pistes pour un avenir agricole durable.

Dans le cadre du projet AACC-Med une table-ronde a également été organisée au Salon professionnel MedAgri 2024, réunissant agriculteurs et chercheurs pour échanger sur les freins et leviers de l'adaptation. Par ailleurs la Fondation est intervenue lors de la Conférence des ministres de l'Agriculture méditerranéens, au Maroc.

AACC-MED EN CHIFFRES

- 2 conférences organisées
- + de 600 participants aux événements méditerranéens partenaires
- 2 600 livres blancs téléchargés et distribués aux acteurs stratégiques (ministères, réseaux méditerranéens, Chambre d'agriculture, institutions de recherche...)



« Pour aller plus loin :
Changement climatique : vers une évolution de l'aire de culture de la vigne en Méditerranée

STOCKAGE DU CARBONE DANS LES SOLS

Une première réunion régionale **méditerranéenne** aux ambitions prometteuses

FARM a soutenu l'Initiative « 4 pour 1000 » via l'organisation d'une réunion régionale méditerranéenne en octobre 2024 à Rabat, au Maroc.



Les principaux objectifs de cette rencontre étaient **d'échanger sur le potentiel de séquestration du carbone dans les sols en Méditerranée** et d'identifier les défis qui se posent aux acteurs du secteur agricole. **Matthieu Brun** et **Précila Rambhunjun** (Fondation FARM) sont intervenus et ont animé un atelier de travail multi-acteurs.

Des agriculteurs méditerranéens engagés pour l'avenir des sols

Partenaire de « 4p1000 », la Fondation a contribué financièrement à l'organisation de cette rencontre en rendant possible la participation de quatre agriculteurs issus du pourtour méditerranéen : **Aziz Bouhejba** (Tunisie) ; **Enrico Parisi** (Italie) ; **Chokri Benali**

(Tunisie) ; **Sheila Damos** (Grèce). Ces échanges ont permis de formuler des recommandations pour passer de la politique à l'action en s'appuyant sur une feuille de route régionale « 4 pour 1000 » pour la période 2025-2030.

Une mobilisation multi-acteurs

Cette feuille de route comporte plusieurs volets. Il s'agit en premier lieu de sensibiliser tous les acteurs **sur l'importance des pratiques agricoles pour la santé des sols**, la lutte contre le changement climatique, la perte de biodiversité et la sécurité alimentaire dans la région méditerranéenne, en s'appuyant sur une base de données sur les bonnes pratiques en matière de santé des sols.

Le volet financement de la transition agroécologique est également essentiel. Il implique **d'adapter les outils de gestion des risques et de renforcer les partenariats avec le secteur privé**. Enfin, un système robuste de mesure, de reporting et de vérification devra être mis en place pour évaluer les progrès réalisés par les agriculteurs dans leurs pratiques. Ces recommandations sont en adéquation avec les objectifs portés par FARM et le projet AACC-Med dont « 4p1000 » est partenaire.



« Pour aller plus loin :
Quels outils pour mesurer l'impact de la transition agroécologique au Nord et au Sud ?

PROJET PLATEAU DES GUYANES

Lancement d'une réflexion concertée sur l'avenir des agricultures dans un territoire **amazonien** partagé

FARM élargit ses territoires d'intervention en animant le dialogue pour une action collective assurant la résilience et la durabilité des agricultures.



Le Plateau des Guyanes est une région trans-frontalière qui occupe le nord-est du continent sud-américain. Ce territoire se trouve à la croisée d'enjeux sociétaux majeurs liés à la souveraineté alimentaire, au changement climatique et à la protection de la biodiversité. L'augmentation des températures, la variabilité accrue des précipitations et la fréquence des événements extrêmes menacent à la fois la stabilité des écosystèmes forestiers et la sécurité alimentaire des populations locales.

Dans ce contexte, développer une production agricole durable devient une priorité stratégique. Il s'agit à la fois de réduire la dépendance aux importations alimentaires, de préserver la fertilité des sols et la biodiversité et de garantir des revenus décents aux agriculteurs face à une démographie en forte croissance. Pour répondre à ces défis, FARM, la Safer Guyane et la Caisse régionale du Crédit Agricole Martinique Guyane, ont noué un partenariat afin de structurer une réflexion prospective sur les enjeux et opportunités du développement agricole sur la partie orientale du Plateau, incluant le Suriname, la Guyane française et l'État d'Amapá au Brésil.

« La faiblesse de la production agricole locale, les coûts de production élevés, le développement limité des filières et la dépendance à l'importation alimentaire, les tensions autour de l'accès au foncier ainsi que les menaces sur les formes traditionnelles d'agriculture et leur durabilité seront abordées dans le diagnostic. Il s'agit de parvenir à une vision commune qui contribue à la co-construction de solutions pour un développement agricole durable », souligne **Christian Moreno**, responsable du projet à la Fondation. L'objectif de ce diagnostic est d'ouvrir le dialogue avec les acteurs locaux et régionaux pour identifier et mobiliser les ressources nécessaires en vue de la co-construction d'un programme d'actions.



Signature d'un protocole d'entente le 17 septembre 2024 entre les trois partenaires : la Caisse régionale du Crédit Agricole Martinique Guyane, la Safer Guyane et la Fondation FARM.



« Pour aller plus loin :
Jeunesse et biodiversité : l'agriculture guyanaise en plein renouveau ? »

NOS ACTIONS

03

AMÉLIORER LES CONDITIONS D'APPROVISIONNEMENT SUD / NORD ET PROMOUVOIR DES MODES DE CONSOMMATION RESPONSABLE

FERTILITÉ DES SOLS ET UTILISATION DES ENGRAIS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Passer de la fertilisation à la **fertilité** des sols

La santé des sols et l'utilisation des engrais en agriculture sont des enjeux majeurs en Afrique de l'Ouest où FARM mène depuis 2024 une étude sur les pratiques de fertilisation en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD).

Fertilisation organo-minérale : un enjeu régional

Le dérèglement climatique, couplé aux pressions démographiques et aux bouleversements géopolitiques, exerce une pression sans précédent sur les sols et leur fertilité. « En Afrique de l'Ouest, les systèmes agricoles sont confrontés à un double défi : un usage insuffisant d'engrais minéraux et un accès limité à la matière organique dans un contexte de dégradation des sols. », comme le rappelle **Thibaut Soyez** responsable de projet à la Fondation FARM.

L'étude vise à éclairer les controverses sur l'utilisation des engrais en Afrique de l'Ouest, **en montrant qu'une fertilisation organo-minérale est nécessaire aux côtés de l'adoption de pratiques agroécologiques**. FARM s'interroge sur le rôle des acteurs publics et privés et analyse la place de la région dans les échanges d'azote, de phosphate et de potasse au niveau mondial.



La Fondation FARM reçue par les responsables du projet TAZCO à Djidja au Bénin

Mission de terrain au Bénin

En 2024, une délégation de la Fondation s'est rendue au Bénin pour rencontrer et échanger avec divers acteurs engagés dans la régénération des terres agricoles. **Les initiatives locales comme le projet TAZCO** (Transition agroécologique dans les zones cotonnières), combinant savoirs traditionnels et innovations, offrent des perspectives concrètes pour l'avenir de l'agriculture béninoise et la préservation de la fertilité des sols, même si elles doivent encore être mises à l'échelle.

À la suite de cette mission, une émission « Transition(s) » a été réalisée. Elle a réuni un agriculteur et un entrepreneur français, un doctorant burkinabé et une universitaire béninoise. Les échanges ont mis en évidence une tendance vers des approches plus intégrées et durables de la fertilisation des sols.



Cependant, l'accessibilité aux engrais est un réel défi. La guerre en Ukraine a renforcé l'instabilité de ce marché et souligné la dépendance de certains pays aux fluctuations des prix. **L'émission a été vue plus de 12 000 fois**, témoignant de l'importance de partager des réflexions pédagogiques sur des sujets controversés comme les engrais.



« Découvrir l'émission Transition(s) : Ep.7 - Les engrais peuvent-ils être nos amis ? »

POUR DES SYSTÈMES LAITIERS DURABLES

et une **coopération** renforcée entre l'Afrique et l'Europe

Après avoir publié des articles et réalisé en 2023 un épisode de Transition(s) sur le rôle de l'élevage dans les transformations agroécologiques, les équipes de la Fondation ont poursuivi leurs travaux en 2024, année au cours de laquelle la France a accueilli le sommet mondial du lait. À cette occasion, FARM a publié une étude et co-organisé un événement à Paris en présence de producteurs et d'industriels du secteur.

Faire entendre la voix des acteurs africains



Avec le soutien du CNIEL et de FranceAgriMer, FARM et l'Afdi ont organisé **une conférence sur les systèmes d'élevage laitiers en Afrique** à la Maison du lait à Paris en octobre 2024, en marge du sommet du lait. Au cours des tables rondes modérées par le directeur scientifique de FARM, des experts, éleveurs, industriels et acteurs des politiques publiques du Bénin, de Madagascar, du Sénégal, du Burkina Faso et de France ont débattu. Cet événement a mis en évidence les enjeux et opportunités de développement durable des systèmes d'élevage laitiers en Afrique.

Penser les complémentarités entre l'Union européenne et l'Afrique du Nord

L'économie laitière internationale subit de nombreux chocs, liés aux conséquences de la pandémie de Covid-19, aux effets du changement climatique et à l'évolution de la consommation. Les pays d'Afrique du Nord sont particulièrement touchés et resteront fragiles. Dans ces pays, la consommation de

produits laitiers devrait augmenter plus vite que leur production, ce qui se traduira par une hausse de leurs importations. L'UE, en tant que principal exportateur mondial de produits laitiers, jouera un rôle déterminant face aux besoins croissants de ses voisins du bassin méditerranéen.

« Nous appelons les entreprises françaises et européennes à soutenir la production laitière en Afrique qui a besoin d'investissements massifs. Cette coopération doit être basée sur trois piliers : le co-investissement appuyé par des partenariats publics-privés, une relation commerciale équilibrée et enfin, la coopération technique autour de la santé animale et de la prise en compte des effets du changement climatique. Nous pouvons faire équipe en France, entre secteur public et privé, pour accompagner nos partenaires » souligne **Matthieu Brun**, directeur scientifique de la Fondation FARM qui a piloté ces études.

FARM a publié une étude et un policy brief sur ces enjeux appelant à un renouvellement de la coopération laitière entre les acteurs européens et nord-africains. Les travaux ont été partagés et présentés notamment aux Assises de la Fédération des producteurs français de lait en décembre 2024.



Bio Goura Soulé (CEDEAO), **Judicaël Rabotovao** (ROFAMA, Madagascar), **Ibrahim Diallo** (Kossam Yadega, Burkina Faso), **Hindatou Amadou** (Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en savane), **Matthieu Brun** (FARM), **Zénabou Sambo Seidou** (Transformatrice de lait en fromage au Bénin) au Sommet international du lait à Paris



« Lire le policy brief : Pour une stratégie laitière euro-méditerranéenne réconciliant souveraineté alimentaire et climat »

INITIATIVE PRETAG

réduire les **pesticides** dans les agricultures tropicales

Face à la progression de l'usage des pesticides et à ses effets sur la santé et les écosystèmes, l'initiative PRETAG, coordonnée par le CIRAD et soutenue par FARM, a mobilisé en 2024 une communauté internationale de recherche pour dresser un état des lieux dans cinq grandes filières tropicales et explorer des alternatives durables.

L'utilisation des pesticides de synthèse en forte augmentation depuis les années 2000



Sous l'effet des changements globaux, des enjeux d'accroissements et de sécurisation de la production agricole et alimentaire et de la raréfaction de la main d'œuvre agricole, **l'utilisation des pesticides de synthèse est en forte augmentation** depuis les années 2000 dans les agricultures tropicales.

Ce contexte accentue les impacts négatifs de l'utilisation des pesticides sur la santé humaine (agriculteurs, ouvriers agricoles, communautés environnantes et consommateurs, etc.), la biodiversité et la santé des écosystèmes.



L'initiative PRETAG (Pesticide Reduction for Tropical Agricultures), lancée en novembre 2022 et dont la première phase s'achèvera en 2025 porte une ambition forte : **construire des trajectoires de réduction de l'utilisation des pesticides de synthèse** en s'appuyant sur la recherche et des plateformes multi-acteurs.

Cinq filières tropicales analysées

En 2024, le consortium a permis de dresser **un état des lieux des usages de pesticides dans cinq filières tropicales** (banane, cacao, café, maraîchage périurbain, riz) « et de définir des alternatives possibles à ces usages et d'identifier les leviers et verrous organisationnels et politiques pour le développement de ces alternatives », comme le rappelle **Thibaut Soyez** rapporteur de l'Initiative à FARM.

Face à la complexité de ce sujet et au défi qu'il représente, la Fondation FARM et One Science Fondation (anciennement Agropolis Fondation) s'engagent pour soutenir la production de connaissances et de solutions. **FARM a notamment assuré le pilotage du comité consultatif de PRETAG** dont les réunions ont rassemblé des participants issus d'institutions publiques, privées et d'ONG. FARM a aussi publié des articles sur le sujet, en particulier une interview de deux chercheurs, français et brésilien afin de comprendre les trajectoires envisagées pour réduire l'usage de pesticides en Amérique du Sud, une région qui fournit 15 % des produits agricoles échangés au niveau mondial.



« Pour aller plus loin :
Les bio-intrants et micro-organismes, des alternatives aux pesticides en Amérique du Sud ? »

Comprendre le rôle de l'agriculture au-delà de sa fonction **nourricière**

Qu'il s'agisse des plantes médicinales et des huiles essentielles ou d'autres matières telles que le coton, le lin, les cuirs, toutes jouent un rôle central dans notre vie quotidienne. Leur point commun ? Elles sont le fruit du travail des agriculteurs.

Les agriculteurs jouent un rôle fondamental dans la nutrition et la santé de la population en assurant la disponibilité d'aliments variés et sains, essentiels à une alimentation équilibrée. **Ils sont aussi à l'origine d'autres filières importantes** qui transforment les produits de la terre ou de la mer. Ces filières représentent des marchés de plusieurs milliards d'euros et des centaines de millions d'emplois dans le monde.

Matières premières sous tension

Ainsi, 25 % des fibres textiles mondiales proviennent de filières agricoles (coton, lin, laine, etc.) et plus de 70 % des ingrédients actifs dans les produits de beauté sont d'origine végétale. **Ils dépendent de l'agriculture, en particulier de celle des pays du Sud** où certaines filières sont de plus en plus prisées. C'est le cas de l'Argan au Maroc ou du karité dont la demande a augmenté de 600 % depuis 20 ans.

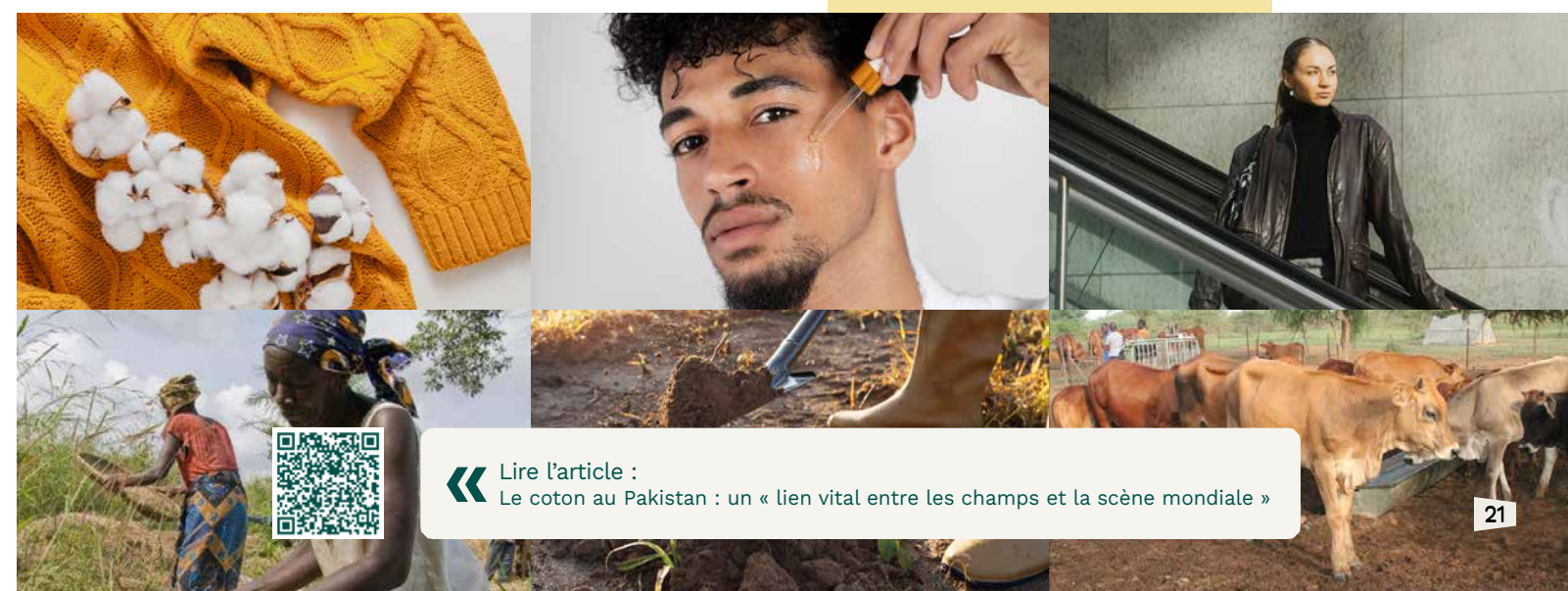
Cette filière karité subit de nombreuses pressions du fait du changement climatique et de la concurrence dans l'accès au foncier. Pour autant, elle est porteuse d'avenir, offrant des emplois et des revenus tout en participant à l'augmentation du stockage de carbone, à condition d'être gérée durablement.

Transitions vers des filières plus équitables

Les questions relatives aux modes de production et d'approvisionnement, au partage de la valeur avec les producteurs, sont au cœur de ces filières et des sujets traités par la Fondation. **En 2024, un épisode de l'émission Transition(s) a été mis en ligne sur YouTube** et un article sur la filière coton au Pakistan ont été diffusés. Ce pays est en effet le 5ème pays producteur de cette fibre textile qui représente 4,5 % du PIB et emploie 17 % de la population.



Andrée-Anne Lemieux,
Professeure à l'Institut Français de la Mode et Directrice de la Chaire Sustainability FM-Kering
Haweya Mohamed,
Co-fondatrice d'Afrobytes et The Colors
Sébastien Aubert,
Producteur/Distillateur d'huiles essentielles dans le Vaucluse et fondateur d'Oliflora
Matthieu Brun,
Directeur scientifique de FARM



« Lire l'article :
Le coton au Pakistan : un « lien vital entre les champs et la scène mondiale » »

FARM DANS LE
DÉBAT PUBLIC

FARM CONTRIBUE ACTIVEMENT AU DÉBAT PUBLIC
EN PARTAGEANT SES ANALYSES ET EN PARTICIPANT À DE NOMBREUX
ESPACES D'ÉCHANGES, EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

PORTER NOS IDÉES
AU-DELÀ DES FRONTIÈRES
POUR ENRICHIR LE DIALOGUE

Les publications de FARM en 2024

14 publications sur le site de la Fondation FARM
réalisées par les équipes ou par des contributeurs externes
sur des thèmes variés. Des articles courts et des études plus
longues ont été valorisés et diffusés largement.

1 numéro d'une revue scientifique
Confluences Méditerranée
coordonné par Matthieu Brun et Précila Rambhunjun
sur les crises environnementales et politiques en Méditerranée
avec de nombreux articles d'experts sur le blé en Egypte, les
crises de l'eau au Liban ou en Irak, l'agriculture sous serre
dans la Bande de Gaza, l'avenir de la production d'olives en
Tunisie, etc.

6 articles dans des revues scientifiques

1 chapitre d'ouvrage
co-écrit avec la Chaire Systèmes alimentaires
et Entrepreneuriat en Afrique de Bordeaux Sciences Agro



« Voir les publications sur le site

Participation à des événements et conférences

Plus de 30 interventions publiques

Dans des conférences, congrès et rassemblements organisés par des ONG, entreprises, organisations françaises publiques ou internationales comme l'UEMOA, le Sommet du lait, le CNIEL, Agropol, l'Université Mohamed VI Polytechnique, le Campus AFD, le Forum de l'économie de Tunis, le GreenFood Festival de Marseille, etc.



VISITE DE LA FONDATION FARM AU GROUPE DE PRESSE LE RURAL : Une prometteuse collaboration en gestation pour l'avenir de l'agriculture en Afrique



Les Echos



DEBAT DU JOUR
Agriculture : produit-on trop ?



Nouvel Obs

YouTube



FARM accroît son rayonnement sur le web

La communauté FARM s'élargit sur les réseaux sociaux et via sa newsletter



5 750 experts sur LinkedIn



2 700 abonnés sur Facebook



9 500 abonnés à nos formats grand public sur YouTube



800 abonnés suivent nos prises de paroles sur X (ex-Twitter)



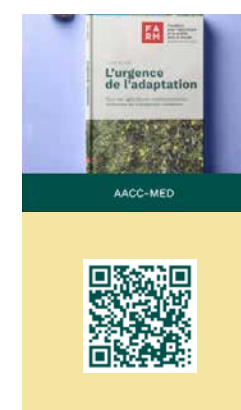
10 500 lecteurs de la newsletter mensuelle de FARM répartis à travers l'Europe, l'Afrique et l'Amérique



En 2024, FARM a consolidé sa présence numérique

Le site de la Fondation a enregistré une progression notable, avec 66 000 visiteurs uniques sur l'année et un pic d'audience lors de la Conférence internationale annuelle, signe de l'intérêt suscité par ses grands rendez-vous et publications de référence

Les articles les plus consultés cette année :



« L'urgence de l'adaptation : un outil de dialogue pédagogique pour accompagner l'adaptation des agricultures méditerranéennes »



« Les dépenses publiques de soutien à l'agriculture et à l'alimentation : une question de pays riches ».



« Les bio-intrants et micro-organismes, des alternatives aux pesticides en Amérique du Sud ».

LE FIGARO



rfi



L'EXPRESS



RTS

France culture



UNE GOUVERNANCE
ENGAGÉE

05


UNE GOUVERNANCE ENGAGÉE

Le Conseil d'administration

(au 31 décembre 2024)

COLLÈGE DES FONDATEURS



 – **Pascal Lheureux** –
Président de FARM, Agriculteur,
Président de la Caisse régionale
Crédit agricole Normandie Seine



 – **Matthieu Le Grix** –
Secrétaire de FARM, Responsable de la
division agriculture, développement rural
et biodiversité à l'AFD

COLLÈGE DES AMIS DE LA FONDATION



 – **Nadine Zakhia-Rozis** –
Conseillère scientifique de la Présidente



FONDATION  – **Guillaume Chartier** –
Président



 – **Elphège Ghestem-Zahir** –
Administratrice

COLLÈGE DES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES



Frédéric Apollin – Directeur général délégué
d'Agronomes et vétérinaires sans frontières
(AVSF)



Catherine Faivre-Pierret – Administratrice de
la FNSEA et d'Agriculteurs français pour le
développement international (AFDI)



Marc Debets – Trésorier de FARM –
Président d'APEXAGRI



Kako Nubukpo – Économiste



Pascal Desamais – Directeur général de
l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes
(ISARA)



Yves Pelle – Ancien président du Conseil
de surveillance du Groupe Roullier



Michel Eddi – Vice-Président de FARM –
ancien Président directeur général du CIRAD

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT



Françoise Simon – Sous-directrice Internationale,
service Europe et International, ministère de l'Agriculture
et de la Souveraineté alimentaire

Le Conseil scientifique

(au 31 décembre 2024)



Pierre Jacquet –
Économiste et **Président du
Conseil scientifique de FARM**,
France



Anne Pacquet –
**Vice-présidente du Conseil
scientifique**, France



Catherine Araujo-Bonjean –
Chercheur CNRS-CERDI,
France



Kaleab Baye –
Professeur associé au
centre des sciences de
l'alimentation et de la
nutrition de l'Université
d'Addis Abeba, Ethiopie



Tanguy Bernard –
Professeur à l'Université
de Bordeaux, Chercheur
GRETHA, France



Astou Diao Camara –
Sociologue et Directrice du
BAME (Bureau d'analyses
macroéconomiques),
Sénégal



François Doligez –
Agroéconomiste à l'IRAM,
Enseignant-chercheur
DynPED-Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne/UMR
Prodig, France



Jean-Luc François –
Administrateur
d'Inter-Réseaux, France



Christian Huyghe –
Chargé de mission auprès
de la direction scientifique
agriculture d'INRAE, France



Alain De Janvry –
Professeur d'économie
agricole à l'Université de
Californie à Berkeley, USA



Gifty Narh –
Cofondatrice de l'Agence
CORADE (Conseils,
Recherche-Action
et Développement
d'Expertise), Burkina Faso



Oumar Niangado –
Généticien-sélectionneur
de céréales, Mali



Alain Retière –
Président de CAP2100
International, France



Tania Sollogoub –
Responsable de la
coordination des pays
émergents et de l'analyse
des risques géopolitiques,
Crédit Agricole SA, France

L' équipe

(au 31 décembre 2024)



Catherine Migault –
Directrice générale



Matthieu Brun –
Directeur scientifique



Katia Razafindramavo –
Assistante de direction



Abdoul Fattath Tapsoba –
Responsable de projets
Doctorant au CERDI



Précila Rambhunjun –
Responsable de projets



Thibaut Soyez –
Responsable de projets



Christian Moreno –
Responsable de projets



Raphaël Dutheil –
Responsable communication

06

**NOUS REMERCIONS CEUX
QUI NOUS FONT CONFIANCE**

La Fondation FARM remercie ses partenaires, bailleurs institutionnels ainsi que le Crédit Agricole pour son soutien.

Partenaires



Bailleurs institutionnels



Notre mécène historique



Pour suivre toute l'actualité de la Fondation FARM, inscrivez-vous à la newsletter sur le site : www.fondation-farm.org

Rendez-vous également sur les réseaux sociaux :





Fondation
pour l'agriculture
et la ruralité
dans le monde

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

**SOUTENEZ NOTRE ACTION EN FAISANT UN DON,
RENDEZ-VOUS SUR :**

www.fondation-farm.org/appeel-aux-dons

